

Le Théâtre des Habitants de Buis les Baronnie

Présente

« VOUS AVEZ LE BONJOUR DE ROBERT DESNOS ! »

*Évocation théâtrale de la destinée de
Robert DESNOS, Poète et Résistant.*



Texte établi par Serge PAUTHE

Mise en scène par le collectif artistique du Théâtre des Habitants

JOUÉ PAR : Christine Bernard, Sophie Lemarié, Dominique Mandard,
Laure Moretta, Claire et Serge Pauthe, Valérie Rosier, Christian Thiriot, Bruno Vatan.

CRÉATION MUSICALE / INTERPRÉTATION : Marine Rosier.

RÉGIE GÉNÉRALE : Fred Chandezon . **COSTUMES :** Jean-Pierre Vermerein.

VIDÉO : Cécile Pauthe et Guillaume Delaveau. **DESSIN :** Vincent Debats.

Consultez notre site : WWW.letheatredeshabitants.fr

Spectacle créé en juillet 2021

Contacts :

Communication : Bruno Vatan 06 73 01 29 74 brunovatan@sfr.fr

Metteur en scène : Serge Pauthe serge.pauthe@orange.fr

1. Le spectacle

Le spectacle rend hommage au poète-résistant de l'entre deux guerres. Sur un texte et une mise en scène de Serge Pauthe, la fresque historique est interprétée par le collectif artistique du Théâtre des Habitants de Buis les Baronnies (Drôme). Le spectacle alterne entre chants, témoignages, sketches, poèmes et vidéos. Il retrace le destin du poète, décrit l'amour de la vie, la générosité, la fantaisie, l'amour fou et le sang innocent mêlés à son destin tragique.



2. Le propos du metteur en scène

Propos recueillis par Alain BOSMANS

Serge PAUTHE, vous présentez avec vos amis du THÉÂTRE DES HABITANTS, « VOUS AVEZ LE BONJOUR DE ROBERT DESNOS ». Quand avez-vous manifesté votre intérêt pour le poète Robert DESNOS ?

Le 15 août 1997 exactement. Ce jour-là, presque au sommet de la montagne de la Lance située entre Nyons et Dieulefit, j'ai hissé un spectacle intitulé « La Geste des Maquisards de la Lance » qui racontait la vie et le combat des Résistants. Leur camp de base était situé sur un vaste plateau dominant les villes et les villages d'alentour. Plateau naturel devenu ce jour-là un plateau de théâtre avec les spectateurs dont certains étaient des résistants venus avec leurs familles et les Amis de la Résistance. J'avais rassemblé une jeune troupe de théâtre composée de jeunes gens, dont ma fille Célie, tous étudiants le Théâtre à la Fac Sorbonne-Nouvelle-Paris 3. Il y avait aussi Éric Pasturel, Laurent Lovie... Pour construire ce spectacle, j'avais assemblé des témoignages de résistants en y associant les poètes qui avaient pris la plume pour soutenir les combattants en armes. Paul Éluard, Louis Aragon, Pierre Emmanuel...et Robert DESNOS.

Nous y voilà ! Parlez-nous à présent de votre cheminement qui va de la lecture d'un poème à l'écriture d'un spectacle...

En 1997, Je ne savais pas grand-chose de sa vie et de son destin si cruel. Je connaissais par cœur son poème appelant à l'engagement dans la Résistance, un appel au souffle lyrique si différent de son style habituel : « *Ce cœur qui haïssait la Guerre* ». Je me réjouissais en lisant les « *Chantefables* » que l'on dit quand on est tout petit à l'école. Et que l'on retrouve quand on est grand. Pour peu que l'on écoute Juliette Gréco chantant sur la musique de Kosma, « *La fourmi de dix-huit mètres* » ...Mais en 2019, il y eut comme on dit, une accélération de l'Histoire du Théâtre des Habitants. Pendant mes dix années de direction artistique au Théâtre-École de la Lance et des Baronnies, j'avais monté essentiellement des pièces classiques. Mais dès la création du T.D.H. en 2012, nous avons présenté deux pièces historiques qui ont rassemblé un large public dans les Jardins de la Mairie de Buis les Baronnies. Il s'agissait de « *1789* » et « *1793* », spectacles fondateurs du Théâtre du Soleil et d'Ariane Mnouchkine, qui nous avait accordé les droits. Puis en 2019, nous avons retrouvé le droit fil de notre engagement en créant deux pièces de Matei Visniec : « *Migraaaants* » et « *Attendez que la canicule passe* » qui évoquent l'errance de tous ces gens chassés par les guerres et la famine. Spectacles en forme d'interrogation humaniste sur le sort de ces migrants arrivant sur nos terres pas toujours très accueillantes. Un tel choix vous oblige à rester sur cette ligne en accord avec les associations Buxoises qui ont participé à cette création : « Intervalle », « Amnesty International » et « Buis Accueil Réfugiés ».

Le spectacle consacré à Robert Desnos était donc programmé en 2020 ?

Écoutez ! Il faut que je vous raconte la genèse de cette initiative. Ce ne sera pas long, mais il le faut car nous avons bâti tout un programme pour célébrer le 75ème

anniversaire du 8 Mai 1945, prévu évidemment le 8 Mai 2020. Nous avons donc proposé à Sébastien Bernard, Maire de Buis-les-Baronnies, de célébrer la fête de la Victoire du 8 mai 1945 en créant une pièce de théâtre écrite pour l'occasion intitulé : **« PLACE DU 8 MAI 1945 »**. Il était prévu de la présenter gratuitement à la population en fin d'après-midi après les cérémonies commémoratives. Puis, pour couronner le tout, je souhaitais raconter l'histoire d'un poète de la Résistance, en l'occurrence Robert Desnos, que nous avons prévu de programmer en Juillet 2020...

Et le COVID, si je comprends bien, a cassé votre élan...

Pas tout à fait puisque Laure Moretta a réalisé une vidéo pendant le confinement qui présente des extraits de ces deux spectacles toujours visibles sur Youtube. La pièce **« PLACE DU 8 MAI 1945 »** est restée dans les cartons car elle ne peut être présentée que dans le cadre de Buis les Baronnies. Elle sera peut-être programmée pour le 100e anniversaire de la Victoire, le 8 mai 2045. Il y a de grandes malchances que je ne sois plus là. Mais j'ai bon espoir que les générations suivantes s'intéressent autant que nous à l'Histoire de la France.

Mais si je vous suis bien, nous aurons le bonjour de Robert DESNOS...

Oui, mille fois oui. Nous l'avons sauvé du naufrage. Et grâce surtout à l'équipe du TDH. Motivée depuis le premier jour de répétition. Aucun interprète n'a quitté le navire attaqué par le COVID, ce requin invisible. Pas un seul n'a laissé choir la parole du poète. C'est une très belle aventure théâtrale que nous vivons ensemble.

Comment se présente ce spectacle ? Je suppose que ce n'est pas une conférence entrecoupée de poèmes choisis ?

C'est tout le contraire ! C'est le récit d'une vie qui commence par la fin car on ne doit pas obturer les derniers mois du poète sous prétexte qu'ils sont d'une noirceur éprouvante. Il faut plonger à nouveau dans ce que fut l'horreur nazi et dont Desnos fut l'une des innombrables victimes. Nous pouvons le retracer grâce à une vidéo tournée au camp de Terezin en Tchéquie, sur les lieux mêmes où Robert DESNOS termina son calvaire.

Comment vous êtes-vous procuré cette vidéo ?

Encore un miracle ! Ma fille Célie a présenté en mars 2019 à la Maison de la culture de Bobigny un opéra-bouffe : LA CHAUVÉ-SOURIS de Johann Strauss. C'était une commande de l'Opéra de Paris qui lui avait confié la mise en scène. On sait que les Nazis n'étaient pas avares de cruauté et qu'ils obligeaient des juifs musiciens à jouer des œuvres amusantes lors des visites de la Croix Rouge pour prouver à leurs visiteurs qu'il n'y avait pas de quoi s'inquiéter. En toile de fond de son spectacle, il y avait donc des vues de ce camp abandonné qu'elle a tourné avec son décorateur Guillaume Delaveau. C'est un beau cadeau qu'elle nous a fait en nous confiant ce film vidéo.

Revenons au spectacle. Après cette fin tragique qui commence au début, comment continuer ?

Par la vie ! Nous mettons le plein-feu sur sa vie. Et c'était un chic type, Robert. Son destin tragique ne lui pas empêché d'être obstinément très joyeux. Sa gaieté illumine ses poèmes. Ses slogans publicitaires sont toujours à la mode, ses calembours teintés d'argot, sa langue du titi parisien... Tout cela était bon à mettre dans un shaker et à servir tout frais sur la scène du théâtre. Poèmes et chansons, scènes de théâtre et projections illustreront sa vie trépidante. Amour et Fraternité seront du voyage.

A quelles sources avez-vous eu accès pour bâtir votre scénario ?

Elles sont innombrables et cela en dit beaucoup sur la longévité de sa présence dans la poésie Française. Il y a ses œuvres complètes chez Gallimard dans la collection « Quarto », édition présentée par Marie-Claire Dumas, spécialiste passionnée de l'œuvre de Robert Desnos. Le cahier édité par l'Association des Amis de Robert Desnos intitulé : « l'étoile de mer » nous a beaucoup appris. Un numéro spécial dans « Les cahiers de l'Herne ». Deux romans de sa vie que je recommande : « Légende d'un dormeur éveillé » de Gaëlle Nohant. Et « Le roman d'une vie » de Dominique Desanti. Ainsi que le « Robert Desnos » par Pierre Berger chez Seghers (Poètes d'aujourd'hui).

Et vous avez eu cette chance de rencontrer au Buis une personne qui connaît très bien la vie de Robert Desnos...

Oui ! Mme Marie-Dominique Louette, bien connue dans Buis, est la veuve de Monsieur Alain Brioux. En 1943, un jeune homme de 18 ans a été caché par Robert Desnos dans son appartement de la rue Mazarine. Il voulait qu'il échappe aux gendarmes le recherchant pour l'envoyer en Allemagne et fournir à Hitler de la main-d'œuvre gratuite pour ses usines d'armement. Ce jeune homme, que Desnos a protégé le jour de son arrestation en le chassant hors de chez lui afin qu'il échappe à la rafle, c'était Alain Brioux. Dès la Libération de Paris en Août 44, il revint s'enquérir de ses nouvelles et n'eût de cesse de populariser son œuvre en créant « l'Association des Amis de Robert Desnos ». Grand merci au nom de toute l'équipe à Marie- Dominique qui nous a comblé en ouvrant sa porte et ses archives concernant Desnos et son mari.

3. Les échos de la presse et des spectateurs

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ | JEUDI 23 SEPTEMBRE 2021

VAISON-LA-ROMAINE
Hommage à Desnos au Théâtre
des 2 Mondes, dimanche 26 septembre

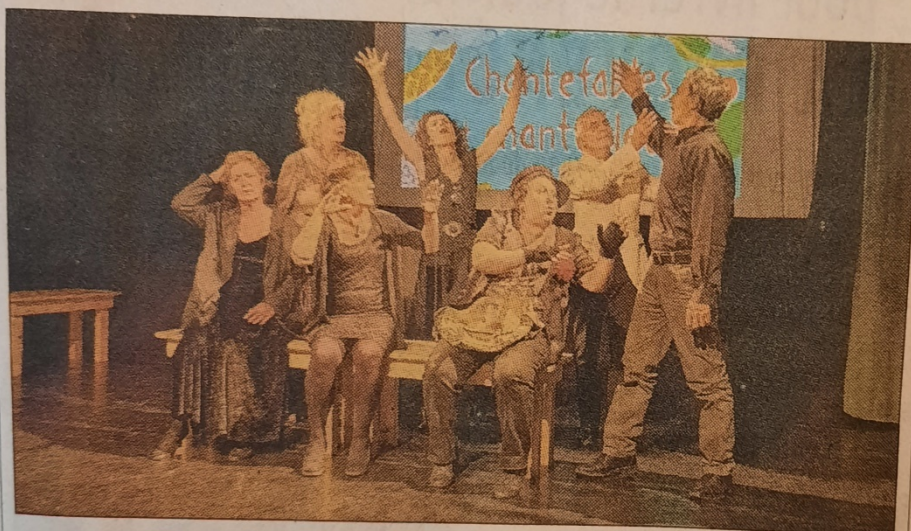


Serge Pauthe (pantalon blanc) et les comédiens du TDH, lors de la première à Buis.

Avec la pièce "Vous avez le bonjour de... Robert Desnos", dimanche 26 septembre à 18 heures, le public a rendez-vous au Théâtre des 2 Mondes avec le poète et résistant. Présenté par le Théâtre des habitants (TDH) de Buis-les-Baronnies dans une mise en scène de Serge Pauthe, ce spectacle, devait initialement être intégré dans un projet commandé par la municipalité de Buis-les-Baronnies pour la commémoration du 75^e anniversaire du 8-mai 1945. La Covid est passée par là et a tout bouleversé. « Nous avions déjà fait un prémontage, avec des poèmes et la vidéo de ma fille sur la dernière étape de la vie de Desnos, sa mort à 40 ans, en déportation à Terezin, en Tchéquie. Avec tous les éléments et témoignages que j'ai consultés, j'ai voulu aussi rendre compte de la personnalité joyeuse, fraternelle du personnage, en mentionnant aussi les poèmes pour enfants qu'il a écrits et que les écoliers apprennent encore », détaille Serge Pauthe.

Tarif : 12 euros. Billetterie sur www.theatredes2mondes.fr ou au 07 83 37 97 66. Pass sanitaire requis.

À Vaison, Desnos ressuscité par Serge Pauthe et le Théâtre des Habitants



Robert Desnos, un nom souvent associé à celui de Juliette Gréco, Paul Eluard, à la poésie et au surréalisme, est moins connu comme le Résistant qu'il fut, comme l'homme engagé qui "jusqu'à la mort, a lutté pour la liberté". Il est de la génération des Saint Exupéry, des Prévert, des Bunuel, de ceux qui ont vécu deux guerres terribles et les Années folles.

Serge Pauthe et les neuf comédiens du Théâtre des Habitants ont su rendre ce week-end chez leurs amis du théâtre des Deux Mondes le tragique et la vie intense de Desnos à travers des sé-

quences où se mêlent chants, textes, narrations, images accompagnées au piano comme au temps du muet. Pour reprendre les mots d'une spectatrice : "une mise en scène et un jeu simples, expressifs, sans ostentation, tout au service de cette personnalité attachante, qui nous émeut pendant les presque deux heures du spectacle".

A.A.

Prochaine représentation :
Vendredi 1^{er} Octobre à 20h30
Salle La Palun /Buis les Baronnie.
Dans le même théâtre,
Le TDH accueille le T2M
le Dimanche 3 Octobre à 17h
avec « LE REPAS DES FAUVES ».

VAISON-LA-ROMAINE

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ | MERCREDI 29 SEPTEMBRE 2021

Théâtre des 2 Mondes : brillant hommage à Desnos

Après la mise en scène des deux fresques historiques "1789" et "1793" d'Ariane Mnouchkine, Serge Pauthe, fidèle à ses engagements humanistes, a offert au public, dimanche, sur la scène du Théâtre des 2 Mondes, une évocation, créée de main de maître du poète Robert Desnos.

Robert Desnos était un trublion pétri de joie et d'espoir, et résistant de la première heure, dont les convictions et l'amour de la liberté le conduiront à une mort prématurée au camp de Térézin.

"Vous avez le bonjour de... Robert Desnos" est un spectacle nourri de recherches d'archives, conçu comme un hommage vibrant au poète, sur un rythme qui ne faiblit jamais, porté par onze comédiens du Théâtre des Habitants de Buis-les-Baronnies,

tous excellents. Ce spectacle alterne gaieté et drame, chansons et poèmes, avec évocation de la vie de l'écrivain, ami de Prévert et d'Aragon.

L'émotion du public, palpable pendant tout le spectacle, se confirme dans les échanges prolongés avec les comédiens à l'issue du spectacle.

La pièce sera, très probablement, reprogrammée dans le courant de la saison pour permettre une plus large diffusion de ce très fort moment de théâtre.

Prochain spectacle, samedi 2 octobre, à 20 h 30, avec "La petite boucherie du bonheur" de Thierry Hériveau, par la compagnie du Pitre Sage. Satire sociale déjantée en 12 sketches.

Billetterie : www.theatre-des2mondes.fr ou au 07 83 37 97 66. Pass sanitaire requis.



Serge Pauthe a mis en scène la courte mais riche existence du poète.
Photo Le DL/Lucile PERRIN-RAVIER

Le Pays Voconce

Jeudi 30 septembre 2021

LA TRIBUNE

VAISON-LA-ROMAINE

Le Théâtre des Habitants évoque la vie du poète assassiné

Vous avez le bonjour de... Robert Desnos

Federico Garcia Lorca, poète Espagnol assassiné par le dictateur Franco ; Pablo Neruda, poète, Victor Jara, chanteur engagé, tous deux Chiliens victimes de la dictature ; Robert Desnos, poète Français et Résistant tué par les Nazis. La poésie a laissé un lourd tribut pour que vivent les Démocraties. Serge Pauthe, auteur, comédien Buxois, a choisi d'évoquer théâtralement la vie de Robert Desnos. L'œuvre, jouée dimanche au Théâtre des 2 Mondes, est une réussite. « Les absents ont eu tort » a-t-on entendu dans le public. Les louanges furent unanimes. Félicitons tout d'abord, les comédiens du Théâtre des Habitants, habi-

tés par un entrain communicatif et au jeu très juste, enthousiaste. Accompagnés, avec délicatesse au piano par Marine, ils ont servi admirablement les textes de Serge Pauthe dans une mise en scène sans temps morts et très attrayante, pleine de surprises. Poèmes, chansons de Robert Desnos, évocation de sa période publicitaire, ont captivé le public avant de le remplir d'émotion à l'évocation de la fin tragique de sa vie en Allemagne, en camp de concentration. Chansons de Jean Ferrat, rappel de l'amitié avec Prévert, tout y était. Tout était là pour nous envahir d'émotion. Une émotion partagée, visible chez les comédiens



La scène des « Quatre sans cou ».

quand ils ont répondu aux longs bravos des spectateurs. Et pour ne pas regretter de

manquer cette belle création locale buxoise de qualité, une nouvelle séance est proposée le vendredi

1er octobre, 20 h 30, à Buis-les-Baronnies, salle La Pa-lun.

M.E.

PROPOS D'ALAIN NOUVEL

Le Théâtre des Habitants nous a régales d'un spectacle émouvant, gai, inquiétant, instructif sur ce poète trop peu connu, trop mésestimé ; ce poète aux multiples facettes, victime, hélas, de l'Histoire avec sa grande H, je veux parler de Robert Desnos, dit Robert-le-Diable.

Quelle leçon de liberté, dans le propos, et la façon de le traiter. Le spectacle, en six tableaux, commence par la fin, le plus triste, le plus tragique, la mort au camp de Terezin de celui qui avait toujours eu la rage de vivre libre, mais pour mieux ensuite s'occuper de la vie, rien que de la vie de celui qui aima "Rose Sélavy", créature de rêve créée par Duchamp, et joua avec son nom, comme ses amis surréalistes savaient si bien le faire, dans son "Langage cuit", qui s'amusa des publicités pour le savon Bébé Cadum ou le Vermifuge Lune dans son texte si étrange, "La Liberté ou l'amour" où surgit l'inquiétant "Club des buveurs de sperme" Corsaire Sanglot et Louise Lame. Broyé par la grande machine à tuer du nazisme, Desnos fut un lutin, une fée, il garda toute sa vie cet esprit d'enfance, cette drôlerie, ce jeu avec la réalité qui permettent de rester vivant et créatif jusqu'au bout.

Serge Pauthe et son Théâtre des Habitants n'ont jamais paru aussi jeunes, Desnos leur va comme un gant, ne nous en étonnons pas, ils sont allés puiser à la source de Jouvence de la poésie de Desnos (laquelle irrigue le spectacle et c'est un bonheur), pour créer cette évocation drôlatique, romantique et grave, portée par une musique discrète mais fort émouvante et par des rappels photographiques de la vie et du visage de Desnos, de son regard "pareil au regard d'Amphitrite" comme le disait Aragon dans l'un de ses poèmes.

Alain NOUVEL

Message de Michel TREMORI, maire-adjoint de BUIS, chargé des Affaires Culturelles

Je voulais vous féliciter et vous remercier. J'ai passé un très agréable moment hier. Je souhaite évidemment que vous puissiez rejouer le spectacle Desnos à la rentrée....

Message de Walter GRIMMER

Infiniment reconnaissant pour la rencontre avec Robert Desnos, et encore captivé par sa présence dans la salle du Buis je vous remercie tous pour ce moment intense, beau, ludique, humain et terrible que vous nous avez offert.

Nous sommes profondément touchés, tant par la création scénique que par son interprétation. Un énorme Bravo à la pianiste pour sa sensibilité sonore et son art sur le plan mélodique et harmonique !

Message de Nic et Pascal MAZODIER :

Quelle belle soirée nous avons passée !

Cela nous a fait relire un peu DESNOS, dont « le veilleur du pont au change », qui est une merveille !

Merci pour cette succession de scènes, variées, bien enlevées, bien jouées, qui nous embarquent. Le côté surréaliste de DESNOS n'était pas facile à montrer.

Nous avons été heureux de voir pour la première fois depuis si longtemps, du vrai théâtre, sur un si beau sujet. Merci pour les choix ! pour les émotions !

Et BRAVO à toute l'équipe, qui assure vraiment.

Le blog de Philippe CHASSANG

Vous avez le bonjour de Robert Desnos » est une adorable et sympathique présentation théâtrale de l'univers du grand poète français, composée et mise en scène par Serge Pauthe que tous les buxois connaissent depuis fort longtemps et jouée par la troupe « le Théâtre des Habitants ».

Ce spectacle, mélangeant habilement, saynètes, chansons, intermèdes musicaux, poésies lues ou récitées, vidéos et photos projetées en fond de scène nous narre la vie, courte, trop courte d'un artiste majeur au destin funeste.

On se souvient tous, réminiscence scolaire, de « la fourmi de 18 mètres », du « pélican de Jonathan », mais nous découvrons avec bonheur les facétieux calembours du poète, son incursion amusante dans l'univers de la réclame, ses amitiés profondes et sincères, ses deux amours terribles et passionnées, et sa fin tragique en camp de concentration ...

Voilà un petit bijou, hommage sincère et argumenté, à déguster encore et encore, vivement la prochaine représentation !

Philippe CHASSANG

Message de Colette BRUN-CASTELLY Conseil Municipal de Nyons

Un très bon spectacle mélangeant avec tact les tons légers et profonds, composé de genres poétiques variés dont la chanson, de scènes historiques enlevées et accompagnées d'un diaporama pertinent. Les acteurs sont tous excellents. Les décors et costumes, la musique (une pianiste sur scène) servent une mise en scène judicieuse. Un bel hommage à la poésie, celle de Desnos et de ses amis dont Jacques Prévert, à la résistance, aux oubliés des camps de concentration. BRAVO !!!

4. Fiche technique

Voir Document séparé

5. La compagnie :

Le Théâtre des Habitants

Mairie de Buis-les-Baronnies, 1 Bd Aristide Briand - 26170, Buis-les-Baronnies

N° SIRET : 82310529100012 N° Préfecture : W262002509

Responsable : Christian Thiriot, Président

Le Théâtre des Habitants est une compagnie de théâtre amateur qui a vu le jour en 2013.

Habitant à Buis les Baronnies, et après avoir fondé et animé durant 12 ans « Le Théâtre-école de la Lance et des Baronnies », Serge Pauthe, comédien et metteur en scène, a exprimé le souhait de réaliser, avec des comédiens amateurs, une pièce historique : 1789.

Avec le soutien de Jean-Pierre Buix, Maire de Buis les Baronnies, la complicité d'Alain Bosmans et l'autorisation d'Ariane Mnouchkine, ce projet fou, audacieux et fédérateur a conquis une vingtaine d'habitants de Buis et des proches localités.

Le Théâtre des habitants est donc né sous le grand cèdre du jardin municipal à l'issue de 3 représentations données « à guichets fermés ».

Contacts :

- Communication : Bruno Vatan Tél : 06 73 01 29 74 e-mail : brunovatan@sfr.fr
- Metteur en scène : Serge Pauthe Tel : 06 81 05 52 69 e-mail : serge.pauthe@orange.fr

site: <https://www.letheatredeshabitants.fr/>

LA TROUPE DU THÉÂTRE DES HABITANTS



EN HAUT :

**Dominique MANDARD, Christine BERNARD, Odile LACOMBE,
Sophie LEMARIÉ, Christian THIRIOT, Jean-Pierre VERMEREIN.**

AU MILIEU :

**Claire PAUTHE, Laure MORETTA, Dominique GILLIS,
Yves FAVRON, Marine ROSIER.**

EN BAS :

**Serge PAUTHE, Valérie ROSIER, Bruno VATAN,
Audrey DENESSUR, Fred CHANDEZON.**

6. A propos de Robert Desnos

ROBERT DESNOS UN POÈTE DANS LA RÉSISTANCE



Poète français, né le 4 juillet 1900, dans le 11^e arrondissement de Paris.
Engagé dans les combats de la Résistance. Membre du réseau AGIR.
Arrêté le 22 Février 1944. Déporté dans les camps d'Auschwitz, Buchenwald...
Mort du typhus le 8 juin 1945 au camp de Terezin en Tchécoslovaquie

BIOGRAPHIE ÉTABLIE PAR MARIE-CLAIRE DUMAS

Auteure de nombreuses publications consacrées au poète

1/ ENFANCE ET REVOLTE CONTRE L'ORDRE BOURGEOIS.

Enfant de Paris, Robert Desnos naît le 4 juillet 1900, dans le quartier des Halles où son père est mandataire.

Ce Paris des artisans et des commerçants apparaîtra abondamment dans toute son œuvre. Ses rêveries sont nourries par le spectacle varié des images que lui offrent aussi bien les affiches que les illustrations de l'Épatant et de l'Intrépide ou les suppléments illustrés du Petit Parisien et du Petit Journal. Une mythologie enfantine prend corps, où se croisent les marins de Victor Hugo, les Indiens de Gustave Aimard et l'insaisissable Fantômas.

Avec le cinéma les aventures livresques deviennent presque réalité. De tout cela Desnos témoignera dans ses récits et ses critiques de films. À son père qui souhaite lui voir faire des études pour embrasser une carrière commerciale, il oppose son désir farouche de devenir poète et arrête le collège, nanti du brevet. Mis en demeure d'assumer son choix, il vit tant bien que mal de petits boulots, se forge une vaste culture autodidacte et fréquente des jeunes gens dont il partage la révolte contre les massacres de la guerre qui s'éternise de 1914 à 1918, avec le soutien d'une bourgeoisie bienpensante dont Barrès ou Anatole France sont les porte-parole.

Ses premiers poèmes se font l'écho de ses découvertes littéraires — Apollinaire, Laurent Tailhade, Germain Nouveau, Baudelaire, Rimbaud. Certains sont publiés dans de petites revues comme des jeunes.

Malgré ses efforts, il ne réussit pas à entrer en contact avec les jeunes gens du mouvement Dada qui prônent la destruction systématique des valeurs et tentent de perturber le bon ordre social. À son grand désespoir, son service militaire à Chaumont puis au Maroc le tient éloigné de Paris en 1920-1921. Quand il rentre à Paris en 1921, les tapages Dada s'achèvent.

2/L'AVENTURE SURREALISTE S'ANNONCE.

André Breton et Philippe Soupault ont déjà inventé « l'écriture automatique », forme d'expression aussi peu contrôlée que possible par la raison, quand Desnos fait son entrée dans le groupe surréaliste en 1922.

Aussitôt il s'impose par ses exceptionnelles capacités verbales et sa fougue à entrer dans les expériences les plus diverses. Non seulement il pratique sans effort l'écriture automatique mais, dans un état de sommeil proche de celui des médiums, il « parle surréaliste à volonté », le flot de ses paroles étant intarissable, fortement rythmé, les mots s'appelant par affinités sonores. Endormi, il répond aux questions des assistants, amorce des poèmes ou des dessins.

« Le surréalisme est à l'ordre du jour et Desnos est son prophète », dit Breton. Desnos s'installe alors dans un vieil atelier de la rue Blomet, à Montparnasse, près du Bal Nègre qu'il fréquente assidûment. Il voue une passion sans espoir à l'émouvante chanteuse Yvonne George, « la mystérieuse » qui hante ses rêveries et ses rêves, et qui règne sur ses poèmes des « ténèbres ». Ses activités de journaliste, son refus de se

plier à toute discipline de groupe, qu'il s'agisse de surréalisme ou d'engagement politique, son « narcissisme » que dénonce Breton rendent ses rapports de plus en plus tendus avec ses compagnons surréalistes, jusqu'à la rupture en 1929.

Le recueil poétique *Corps et bien* (1930) fait le bilan de cette période qu'illustrent également les récits *Deuil pour deuil* (1924) et *La liberté ou l'amour !* (1927).

Ses articles sur le cinéma et ses critiques de disques montrent combien il est sensible à ces nouveaux modes d'expression, qui apportent au rêveur solitaire la magie de l'image et la chaleur des voix.

En 1928, Man Ray réalise un court métrage, *L'Étoile de Mer*, sur un scénario proposé par Desnos, qui apparaît à la fin du film, accompagné de Kiki de Montparnasse.

Un voyage à Cuba en 1928 lui révèle la rumba, les sons, qui allient de façon vivante la poésie à la musique. Comme le laissent penser *The Night of loveless nights* ou *Siramour*, longs poèmes écrits en 1927-1929 mais qui ne paraîtront que plus tard, cette prestigieuse période surréaliste s'achève pour Desnos de façon douloureuse. La mort de son « étoile » Yvonne George en 1929, la rupture avec Breton le renvoie à une solitude profonde.

3/ LA COMPLAINTÉ DE FANTÔMAS. 1930-1939

Avec la crise mondiale de 1929 dont les effets se poursuivent au début des années trente, Desnos doit chercher des ressources sur le journalisme dans la presse écrite ne lui assurent plus.

Youhi Foujita partage désormais la vie du poète. Elle en est la « lumière », mais aussi le souci. Pour elle il écrit des poèmes aux allures de chanson.

Ce n'est qu'en 1933 que, grâce à Paul Deharme, il se lance dans une carrière radiophonique, où son imagination, son humour et sa parole chaleureuse vont faire merveille.

Le 3 novembre 1933, à l'occasion du lancement d'un nouvel épisode de la série *Fantômas*, il crée à Radio Paris la *Complainte de Fantômas* où la complainte, sur une musique de Kurt Weil, ponctue une série de sketches qui évoquent les épisodes les plus marquants des romans d'Allain et Souvestre. Antonin Artaud qui assure la direction dramatique tient le rôle de *Fantômas*, tandis qu'Alejo Carpentier est responsable de la mise en onde sonore. Le succès est grand.

Desnos, au sein de l'agence Information et publicité, anime une équipe chargée à la fois d'inventer des slogans publicitaires et des émissions diffusées par le Poste parisien et Radio Luxembourg. Il cherche à la fois à faire rêver ses auditeurs grâce aux capacités suggestives de la radio et à les rendre actifs dans la communication en faisant appel à leurs témoignages.

C'est ainsi qu'en 1938 « *Des songes* » remporte un grand succès en reprenant à l'antenne des récits de rêves envoyés par les auditeurs.

Desnos vise à offrir une culture sans frontières : tous les pays du monde sont convoqués, la musique classique voisine avec les chansons populaires et les variétés, Pascal ou Leibniz ont leur place à côté des enquêtes sur les maisons hantées ou les dictons régionaux.

Desnos et Youki habitent rue Mazarine où chaque samedi ils accueillent leurs amis.

Dans cette période heureuse Desnos est conscient de la montée du fascisme en Europe ; la guerre d'Espagne le bouleverse. Faire front lui paraît nécessaire. Aussi, en compagnon de route, accepte-t-il de prêter son concours à des manifestations des Maisons de la culture, et donne-t-il des critiques de disques au journal communiste *Ce soir*.

Pris par l'activité radiophonique, il délaisse la poésie. Il publie « Les Sans cou » en 1934, invente des poèmes pour les enfants de ses amis et s'astreint en 1936 à écrire un poème chaque soir. Il cherche surtout à collaborer avec des musiciens : ainsi avec Darius Milhaud pour la Cantate pour l'Inauguration du musée de l'Homme, avec Arthur Honegger ou Cliquet Pleyel pour des lyrics de film.

4 / LE VEILLEUR DU PONT-AU-CHANGE. 1939-1945

Mobilisé en 1939 Desnos fait la « drôle de guerre » convaincu de la légitimité du combat contre le nazisme. Il ne se laisse abattre ni par la défaite de juin 1940, ni par l'occupation de Paris, où il vit avec Youki. Son activité radiophonique ayant cessé, il devient journaliste à « Aujourd'hui », journal rapidement soumis à la censure allemande mais où il réussit à publier, « mine de rien » selon son expression, des articles de littérature qui incitent à préparer un avenir libre. La lutte est désormais clandestine. Dès 1942, il fait partie du réseau Agir, auquel il transmet des informations confidentielles parvenues au journal, tout en fabriquant par ailleurs de faux papiers pour des Juifs ou des résistants en difficulté. Sous son nom ou sous le masque de pseudonymes, il revient à la poésie. Après *Fortunes* (1942) qui fait le bilan des années trente, il s'adonne à des recherches où poème, chanson, musique peuvent s'allier, avec les « couplets » d'État de veille (1943) ou les *Chantefables* (1944) « à chanter sur n'importe quel air ». Le *Bain avec Andromède* (1944), *Contrée* (1944), les sonnets en argot poursuivent, sous des formes variées, la lutte contre le nazisme, car « ce n'est pas la poésie qui doit être libre, c'est le poète ». En 1944, *Le Veilleur du Pont-au-Change*, signé Valentin Guillois, pousse son vibrant appel à la lutte générale.

5/ ARRESTATION DE ROBERT DESNOS, LE 22 FEVRIER 1944.

D'abord prisonnier au camp de Compiègne, il est déporté au camp de Flöha en Saxe, puis évacué sous la poussée des Alliés en mai 1945 au camp de Terezin en Tchécoslovaquie. Épuisé par les mauvais traitements et les marches forcées, il y meurt du typhus le 8 juin 1945.

Ainsi Robert Desnos sortait-il de l'anonymat d'un simple numéro de matricule tatoué sur son bras. À peine la nouvelle de sa mort était-elle connue qu'une légende prit naissance. D'un poème qu'il avait écrit en 1926 « J'ai tant rêvé de toi, » la dernière strophe, à travers des traductions en tchèque et en français, devint pour la conscience collective l'ultime message du poète à la femme aimée sous le titre « Le Dernier Poème. » La voix de Robert Desnos résonne désormais dans un poème qui a cessé de lui appartenir pour devenir la voix de tous.